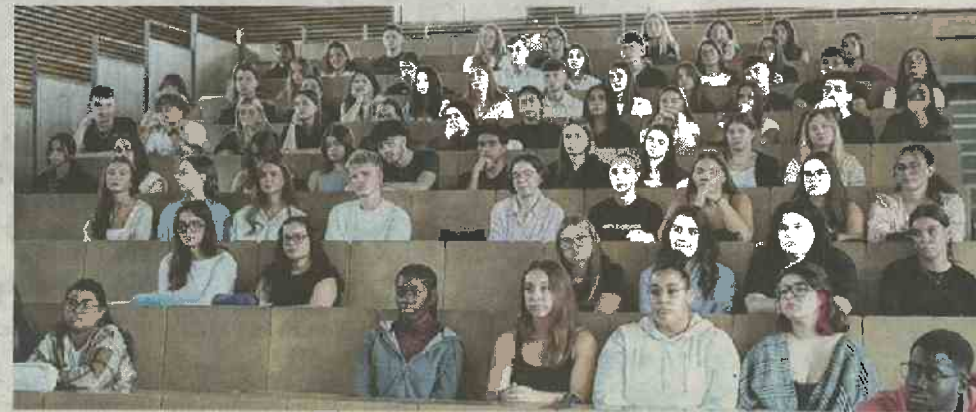


Chalon-sur-Saône

Élèves infirmiers : la réalité virtuelle au service de l'apprentissage

151 élèves infirmiers ont fait leur rentrée ce lundi 1^{er} septembre à l'IFSI du Chalonnais, situé au lycée Niepce-Balleure à Chalon-sur-Saône. Leur formation de trois ans allie cours théoriques et stages pratiques.

Ce lundi 1^{er} septembre, 151 élèves infirmiers ont fait leur rentrée à l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) du Chalonnais, au sein du lycée Niepce-Balleure à Chalon-sur-Saône. Parmi eux, 83 sont en première année et 35 sont des élèves aides-soignants ayant déjà fait leur rentrée fin août. « 70 % des élèves inscrits en première année obtiennent leur diplôme à la fin des trois ans de formation. Nous sommes en plein dans la moyenne nationale », explique Pascale Lorient, directrice de l'IFSI. « Les abandons sont dus à des problèmes d'apprentissage, à des con-



Pour cette première année, 85 élèves sont inscrits en études de soins infirmiers. Photo B. Totel

ditions sociales pas sereines ou à un rythme trop intense avec le travail à l'extérieur. » Mais 100 % des troisièmes années ont obtenu leur diplôme.

La parole des étudiants, un axe central

« Nous concrétisons un projet de réalité virtuelle. Nous sommes l'un des rares IFSI à

l'avoir », raconte la directrice. Avec cette nouveauté technologique, les étudiants pourront reproduire des scénarios complexes rencontrés lors des stages.

Autre évolution : permettre aux étudiants « de participer de plus en plus aux instances de fonctionnement. À tel point qu'ils apparaissent sur notre

organigramme », complète-t-elle. « La parole des étudiants est importante, ils sont acteurs et consommateurs de leurs formations », explique Xavier Rebecq, coordinateur pédagogique. L'objectif est « d'améliorer la formation et de faire comprendre les réalités de fonctionnement d'un institut. Tout ne peut pas se faire, que ce soit

financièrement ou au niveau des normes », complète Pascale Lorient.

« En deuxième année, on ne peut pas en accueillir un de plus »

« La Bourgogne-Franche-Comté est l'une des rares régions à ne pas avoir baissé les quotas de rentrée. Car à l'échelle nationale, cela n'a pas permis de diplômer autant d'infirmiers que prévu », exprime Xavier Rebecq. Mais les locaux sont pleins : « Tout a été prévu pour un nombre d'élèves plus faible. En deuxième année, on ne peut pas en accueillir un de plus. »

« La majorité des étudiants viennent du Grand Chalon ou de la Bourgogne », constate la directrice, pour sa quatorzième rentrée. Un signe de l'attractivité de la formation et de l'efficacité de la communication sur le territoire.

● Benjamin Totel